

Yasmina Sana

animale ordinaire



« Une présence magnifique, une interprète généreuse jusqu'au bout des doigts, des regards et de la **crinière**. Un sourire inoubliable, des mots qui vibrent juste dans une sincérité contagieuse. Dès qu'elle quitte l'ombre, elle devient **inoubliable**. Une très belle artiste. »



« Yasmina Sana, la belle animale (**pas**) ordinaire »



« Talent, enthousiasme, qualité de l'écriture, présence scénique, grâce et voix prenante, un voyage à travers la planète, anidifrancoesque !! »



MUSIQUE

COUP DE Foudre...

...pour la nouvelle chanteuse lyonnaise à textes Yasmina Sana. Sa présence, son humilité, son charisme, son aura,... et sa voix !

► En concert le 6 novembre à **l'Épicerie Moderne** et le 14 décembre au **Centre culturel Théo Argence**.

Les 69èmes – Novembre 2013

LYON

4e arrondissement

Rédaction : 4 rue Montrochet, 69002 Lyon - 04 78 14 76 00 - lprquartiers@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

CROIX-ROUSSE

La chanteuse Yasmina Sana prépare son prochain opus

Série. Le quartier de la Croix-Rousse regorge de talentueux artistes. La jeune auteur-compositeur-interprète Yasmina Sana a grandi à Chassieu. Elle a étudié l'alto pendant une dizaine d'années et s'est ensuite tournée vers la guitare. Après un DESS en défense des droits de l'homme, elle a travaillé dans des ONG.

Talents de la Croix-Rousse

La musique a toujours tenu une très grande place dans la vie de la jeune femme, qui précise : « Quand j'étais au collège, je chantais dans les groupes de rock de mes amis. Je me souviens de notre premier concert aux 24 heures de l'INSA, alors que nous passions le brevet, c'était vraiment une bonne expérience. Au lycée, j'ai récupéré la vieille guitare d'un de mes frères. J'ai commencé par jouer des reprises comme « Where is my mind ? » des Pixies. J'ai écrit ma première chanson à l'âge de 17 ans. » Pendant ses études supérieures, Yasmina Sana met sa passion de côté. En 2004, alors qu'elle travaille

à Forum Réfugiés, elle recommence à écrire et se souvient : « À l'époque, j'habitais rue Pierre-Blanc. On a commencé à faire des maquettes avec Yann Cosme, un ami batteur. Et j'ai finalement démissionné de mon poste pour me consacrer entièrement à la musique. » En 2006, elle rencontre Benoît Richou (guitariste) et Brice Berrerd (bassiste) avec lesquels elle commence à tourner en trio, sous le nom « Yasmina aux pieds nus ». Trois ans plus tard, Renaud Burdin (percussionniste) intègre le groupe. Après un disque et des résidences dans des salles de spectacle de l'agglomération, un premier album est enregistré en 2011. Il sort l'année sui-

vante, et le groupe part sur les routes.

Yasmina Sana poursuit : « Il y a quelques mois, j'ai pris ma voiture direction le Sud, et de nouveaux textes ont émergé. J'ai saisi ma guitare pour les mettre en musique. Je suis toujours émerveillée par le processus de création, c'est comme un rendez-vous, un moment précis où tu dois te rendre disponible, être là. » Désormais, la chanteuse revendique son envie d'espace, de temps, et surtout de laisser-faire. L'artiste travaille actuellement sur son prochain album et sera en concert sur la scène du Théâtre Théo Argence de Saint-Priest avec ses musiciens, le samedi 14 décembre. ■



► Pour Yasmina Sana : « Quand on est seul avec sa musique, son propos, on ne peut pas en faire grand-chose. Ce sont de vraies aventures collectives. » Photo Mehdi Khadoudj

Le Progrès septembre 2013



12 avril 2013

1ère partie Barbara Carlotti

Mars 2013
Lyon Citoyen



Yasmina Sana clôturera la Journée de la femme en chansons le 12 mars

Ultime clin d'œil à la journée internationale de la femme, mardi 12 mars se dérouleront dans les salons de l'hôtel de ville une conférence et le concert de l'artiste lyonnaise Yasmina Sana.

Citoyenne du monde, passionnée par les questions de l'humain qui l'ont poussée à étudier le droit et à travailler durant plusieurs années au sein de diverses ONG (organisations non gouvernementales), aujourd'hui Yasmina se consacre à la musique et évoque sa vision de la femme.

« Une journée qui devrait être une source de joie. Je vois la femme comme un

principe de douceur, jouant un rôle fédérateur. Or, le 8 mars n'est qu'une mise en lumière de ses droits, que les préjugés mettent à mal. Les hommes et les femmes sont égaux et cette évidence devrait être respectée partout. Que l'on puisse considérer une femme comme un objet, ce non-respect de la dignité humaine, la perte de son potentiel de liberté me choque. Les mariages forcés, les crimes dictés par « l'honneur » bafoué d'une famille... n'en sont que quelques exemples. Il faut mettre en lumière toutes les actions faites pour valoriser le droit des femmes ! Se rappeler aussi qu'elles en ont acquis ! Ne pas en faire des victimes mais des héroïnes du quotidien car les femmes sont toujours debout. Je me suis toujours sentie libre de suivre ma tra-



Yasmina Sana

Elle interprétera « animale ordinaire » son dernier opus le 12 mars dans les salons de l'hôtel de ville.

Photo D. R.

dans « laissez les poupées ». Il faut penser que tout est possible, toujours. Croire aussi au potentiel de l'humanité car même dans la douleur, la lumière est là. Oui, une journée qui rappelle à tous l'importance de la liberté et du bonheur d'être ensemble ». ■

jectoire avec mes choix, même s'ils n'ont pas toujours été faciles à suivre. Je dis stop, à ma manière dans mes chansons, notamment

■ Pratique

Entrée libre sur réservation

Mardi 12 mars à 20 h 30, à l'hôtel de ville de Lyon.

Entrée libre sur réservation préalable en appelant

lyon en direct au téléphone 04 72 10 30 30 dans la limite des 300 places disponibles.

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr



Yasmina Sana

Yasmina glisse avec douceur sa main dans la vôtre et vous invite à fermer les yeux face à un soleil qui vous réchauffe le corps et l'esprit. **Yasmina Sana** ne propose pas une musique que nous pourrions décrypter ou analyser.

Au bureau, dans l'ipod®, dans le salon sur la chaîne Hi-fi, au volant à la radio, en concert sur scène, cette artiste produit toujours son petit effet.

Envie de chaleur, d'évasion, de couleur et de calme intérieur ? Cette humaine de scène, pour reprendre les mots de ceux qui l'entourent, saura vous l'apporter.



Interview de Yasmina Sana par Vibration Clandestine

Yasmina, tu as longtemps navigué entre violon alto, guitare, poésie, écriture, littérature, etc. Quel est maintenant ton univers culturel ? Et bien ça continue. Un peu de guitare, moins d'alto, plus de voix, et toujours, des nourritures littéraires et musicales et aussi l'envie de grands espaces. Je trouve que la créativité est véritablement nourrie quand on passe du temps à ne rien faire, juste marcher dans la ville ou la campagne. Ça fait de la place et un jour, voilà que surgit une chanson, comme évidente, posée là. Malheureusement, en ce moment, je n'ai pas beaucoup de temps libre pour ne rien faire et ça me manque...

On dit de toi que tu es "une humaine de scène" comment expliques-tu cette expression ?

Un jour, lors d'une émission dans une radio locale à Saint-Priest, le journaliste me dit que quelqu'un vient d'appeler au standard et qu'on va lui donner la parole à l'antenne. Et là, cette personne, qui était le programmeur d'un festival à Givors commence à raconter comme il a aimé notre spectacle et à un moment donné pris dans son élan, il a dit "Mais Yasmina c'est pas une bête de scène, c'est une humaine de scène !" J'ai trouvé ça assez joli. Pour moi, ça parle de rencontres avec les gens et en même temps, il y a le côté scène, spectacle, on prend du plaisir et on le partage.

Au début du mois de mai dernier, nous avons découvert avec plaisir *Animale Ordinaire* ton premier album. Peux-tu nous dévoiler ce que renferment ces 11 titres ?

Il y a des chansons anciennes auxquelles je tiens et puis d'autres qui sont nées en studio au moment de l'enregistrement. Côté texte, je viens d'une planète assez folk où je laisse parler ce qui vient de loin. Alors, il y a beaucoup d'histoires de racines, de femmes, de liberté, de silence. Il y a aussi la fureur mais celle qui te pousse à te dépasser, à te battre pour retrouver ton voyage. J'aime la vie, avec tout ce qu'elle a de puissant et de mystérieux. Et je ne peux m'empêcher d'écrire dessus. Musicalement, j'aime quand les percussions africaines se mêlent au rock, quand les voix se chevauchent, quand

la contrebasse te saisit le corps... Cet album, c'est du mélange, des pieds qui frappent la terre...

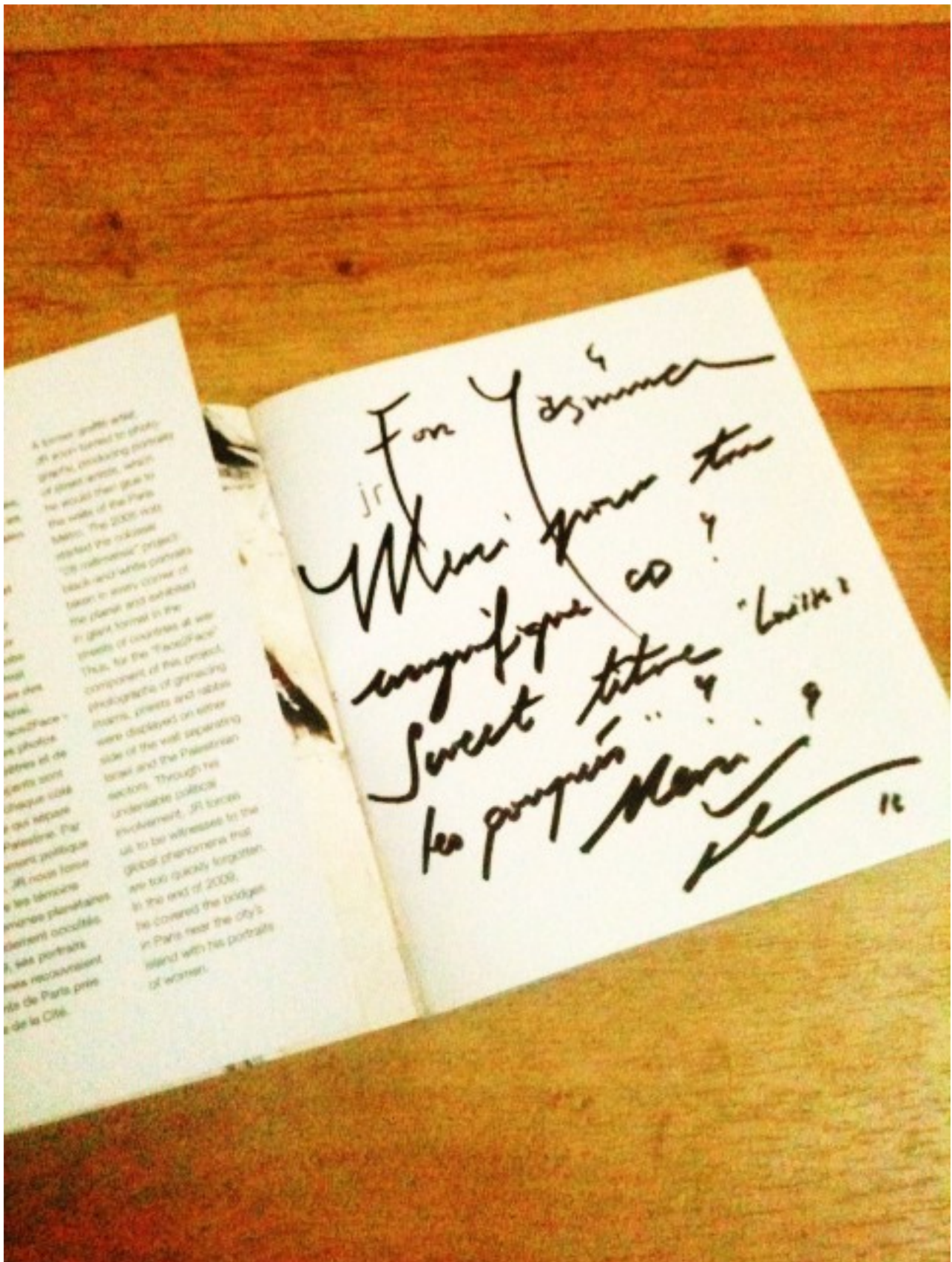
Comment as-tu vécu l'expérience du passage en studio pour l'enregistrement d'*Animale Ordinaire* ?

J'aborde toujours le studio avec un peu d'appréhension parce qu'il est question de fixer les choses. On fait des prises, dans un format, un cadre, et ça me fait flipper à chaque fois ! Mais globalement, c'était une belle expérience parce que c'était véritablement un travail d'équipe avec les studios de la ruche et avec mes musiciens Ben Richou, Brice Berred et Renaud Burdin. Ben est très précis dans les arrangements, il m'a accompagnée comme un frère, tout comme Renaud et Brice qui ont tout donné ! Je leur dois beaucoup...

Active au sein de diverses ONG au début des années 2000, puis également auprès de Forum réfugiés à Lyon. Pourquoi tant d'investissements pour la défense des Droits de l'Homme ?

Parce que c'est une évidence pour moi de se battre pour la justice. Quand j'ai terminé mes études de droit international, il était hors de question que je travaille dans le privé, et pour moi, c'était une évidence de travailler pour une ONG. J'ai travaillé et beaucoup appris au sein de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme à Paris avant de rejoindre Forum réfugiés. Là, j'ai rencontré des gens extraordinaires, et puis je suis doucement retournée à l'écriture et j'ai démissionné, pour laisser place à la musique. Aujourd'hui, la route est toujours semée de rencontres, d'hommes et de femmes qui me livrent des bouts de leur histoire au détour des concerts, et je crois bien que ça me pousse, ça me donne envie d'écrire encore...





Dédicace envoyée par le photographe **JR** suite à la sortie de l'album qui contient le titre « **Laissez les poupées** », inspiré de son film « **Women are heroes** ».

7 à écouter



Cédric Roirand est un des fondateurs de MonPetitDisquaire.com, plateforme légale de téléchargement mp3. Il partage tous les mois ses petits plaisirs musicaux, de la scène indépendante aux artistes phares du marché de la musique.

Les enchantements de Yasmina Sana ■ Cédric Roirand - redaction@7apoitiers.fr

La chanteuse lyonnaise sort, le 30 avril, «Animale ordinaire», un premier album alternant folk, world et pop. Yasmina Sana chante, raconte et nous invite dans son univers plein de sincérité. Yasmina Sana est spontanée et naturelle. Elle explique composer «comme un peintre qui jette la peinture sur la toile, qui observe ce qui se passe et qui laisse tout

comme ça ». «Pas d'intervention, juste l'élan.»

«Animale Ordinaire» propose un métissage de styles à travers onze titres efficaces: du blues-rock avec le titre éponyme, un incantatoire et orientalisant «En coin», soutenu par des percussions et des riffs de guitare et de basse efficaces, un expérimental «Les mots», un très rock «J'attends les forêts» ou

encore un final reggae fédérateur avec «Rainbows».

Yasmina Sana et son combo se rapprochent ainsi d'univers musicaux variés. On pense à Calexico, Lhasa, Lo'Jo, Ayo, Morcheeba ou encore Djazia Satour.

Dès la première écoute, on se laisse emporter par ce voyage sonore relaxant et enivrant. C'est pourquoi on appuie volontiers sur la

touche «replay» à la fin du disque.



www.7apoitiers.fr >> N°122 >> du mercredi 25 avril au mercredi 2 mai 2012

Yasmina Sana: «quand je chante, je vis»

Musique. De l'alto à la guitare, Yasmina Sana passe son enfance bercée par la musique. Aujourd'hui, elle monte sur scène. Parcours d'une femme libre, artiste jusqu'au bout des griffes.

«**A**nimale ordinaire», son premier album étonne par sa maturité et son aboutissement. «Une gestation lumineuse et douloureuse à la fois», avoue l'artiste. Il demeure avant tout le reflet de sa personnalité et de son chemin de vie. Au fil de ses études, la musique et l'écriture seront toujours présentes, mais pour sa carrière, la jeune fille opte plutôt pour le journalisme et le droit, à la faculté catholique. Elle découvre en DESS la communication pour les ONG avec Terre des hommes, en Suisse, et la fédération internationale des droits de l'homme à Paris, lors de

ses stages étudiants. Passionnée par les questions humaines, elle a pourtant du mal à trouver à Lyon, cette effervescence vécue dans la capitale et se replonge dans la musique qu'elle ne quittera plus, cette fois.

En 2004, Yasmina s'installe sur le plateau de la Croix-Rousse et s'exprime à nouveau par l'écriture: les textes arrivent, il faut alors se mettre en quête de musiciens pour les faire vivre. L'année 2006 signe le début de ses tournées et de ses concerts, dont le premier à Marseille.

Elle retrouve alors sa famille artistique. «J'ai des frères de musique, comme Benoit Richou, qui me connaît depuis longtemps», avoue Yasmina. Pour elle, la scène est vivante, «comme un cœur qui bat, mais aussi un grand moment de partage», s'émue-t-elle à cette simple évocation. Yasmina a une écriture



■ Yasmina Sana, de la petite fille apprenant la musique à la chanteuse d'aujourd'hui, tout un parcours qu'elle ne regrette pas. Photo Florence Fabre

poétique qui ne laisse pas insensible, car elle restitue ambiances et émotions.

Côté musique, batteur, bassiste et guitariste la suivent sur scène et ont créé, avec Yasmina, toutes les compositions de

l'album. Des mélodies qui se situent à la frontière de différents styles. Un métissage que Yasmina revendique. «Je suis curieuse et d'esprit ouvert à tout. L'identité enferme, car elle ne laisse pas la place à tous les possi-

bles», explique-t-elle. Son album est composé de onze chansons. «Cet album, c'est moi, ma plus belle carte de visite que je désire faire vivre», assure Yasmina prête pour une grande tournée. ■ www.yasminasana.com

C'est bien beau d'être artiste : #12 Yasmina Sana

Lâchée, la Lyonnaise à crinière. Dotée de pas mal de classe et d'aplomb, Yasmina Sana vient de sortir son album, « *Animale ordinaire* ». Un titre en forme d'autoportrait qui traduit la dimension organique de sa musique transgenre: de la variété parce que ce n'est pas un gros mot, de la chanson française monsieur, folk moderne avec volutes orientalisantes, madame.

Elle a la voix qui sort d'un long tube historique. Ce qui valait bien une interview Orgueil et Préjugés spécialement adaptée à l'animale.

■

Rue89Lyon : Votre premier geste artistique ?

Yasmina Sana : Je ne m'en rappelle pas précisément. Petite, j'étais beaucoup dans la contemplation, les fleurs, le sable. A 5 ans, ma mère m'a inscrite à des cours de piano et à des cours de danse classique en MJC. Je n'aimais pas ça. D'ailleurs, je m'enfuyais au moment des spectacles de fin d'année... Je voulais faire du violon. J'ai enfin pu accéder à mon rêve quand deux ans après, on a déménagé et qu'il y avait une école de musique pas très loin de chez nous. J'ai pratiqué le violon alto pendant 10 ans, entre mes 7 et 17 ans avec une prof qui est devenue comme une grande sœur. Je me souviens du jour où, sur mon petit alto, elle a collé un bout de scotch rouge, un repère pour moi. J'ai pris l'instrument dans mes bras, j'ai mis un doigt sur le petit bout de scotch rouge, j'ai fait vibrer la corde, et ça m'a fait rigoler. Le début de la liberté !

Avec lequel de vos parents pensez-vous avoir un problème ?

J'aime profondément mes parents. Plus je les vois vieillir et plus j'ai envie de rire avec eux, de les prendre dans mes bras et de les faire danser. Ma mère est une héroïne, une lionne qui ne s'est pas laissée faire face aux difficultés de la vie. J'admire le courage dont elle a fait preuve à une époque où les femmes, qui plus est, immigrées, n'avaient pas beaucoup de place. Avant de rencontrer mon père, elle avait 3 enfants à l'âge de 23 ans. Elle a essayé tant bien que mal de les élever tout en essayant de se construire en tant que femme. Pas facile.

Si j'ai eu comme tout le monde des petites prises de bec avec mes parents, je ne me sens pas en conflit. J'ai conscience qu'ils sont des gens, qu'ils ressentent des choses, qu'ils sont comme ils sont. On a souvent tendance à idéaliser nos parents, on voudrait qu'ils nous comprennent, qu'ils aient pile les mots qu'on attend, qu'ils soient d'accord avec nous. Mais souvent, on finit déçus, ou en colère. Finalement, on attend ça d'eux parce qu'on les aime et qu'on voudrait qu'ils nous aiment selon notre propre mode d'emploi. Mais voilà, ce sont des gens aussi. Souvent, il y a des clash parce que les parents voudraient que leurs enfants appliquent leur mode d'emploi à eux. Le choc des modes d'emploi !

En fait, mes parents m'ont plutôt laissée tranquille toute ma vie. J'ai fait ma route de manière indépendante. Je sais que comme tous les parents, ils veulent que je sois heureuse. Et moi aussi, je souhaite qu'ils soient heureux. J'essaie de les voir le plus souvent possible.

Quelle pratique artistique trouvez-vous intolérable ?

Je ne vois pas. Pour moi, l'art c'est l'expression de la nature des choses. Si quelque chose n'est pas de cet ordre là, alors ce n'est pas de l'art.

Quelle est pour vous la plus grosse arnaque artistique ?

Là aussi, j'ai du mal à répondre, pour la même raison. Il y a beaucoup de tromperie dans le monde, beaucoup de choses qui sont dorées à l'or fin pour faire passer la pilule, pour l'argent. Du coup, je n'ai pas envie de parler de la plus grosse arnaque mais du plus joli coup de ces dernières années selon moi : Le travail de JR, le photographe, et en

particulier autour de son projet « *Women are heroes* ». J'adore l'audace, presque violente mais au sens positif du terme, de son action.

Placarder des portraits de femmes partout dans le monde dans des formats démesurés, c'est géant ! Son film m'a beaucoup touchée, encore une fois, avec une violence qui m'a tapé au cœur. Après ça, il a fallu que j'expire, j'ai écrit une chanson... Cette chanson « *Laissez les poupées* », JR l'a écoutée, il m'a envoyé un mot pour me remercier. J'avais envie de lui dire merci pour son regard qui ouvre le nôtre sur des trucs qu'on ne voit plus tellement on s'est habitué... Le travail de JR est inspirant. Il nous rappelle la posture et la place de l'artiste : libre et ouvrier de cœurs !

Votre pire souvenir pendant un concert ?

Il n'y en a pas un en particulier mais généralement, c'est très dur d'aborder la scène quand tu es épuisé. Un jour, je devais commencer une série de concerts et j'étais crevée. Je me demandais par quel miracle j'allais pouvoir tenir debout le soir-même. Et puis le miracle a eu lieu...

Ben, mon guitariste, a assuré en trouvant une première partie d'enfer pour ce concert et en m'offrant le cadeau de deux musiciens surprises qui ont joué avec nous. Revirement de situation, je suis tombée amoureuse du trombone et j'ai passé une super belle soirée. C'est souvent dans le collectif que les petits soucis d'ordre perso s'effacent. Et avec mes musiciens, Benoît Richou, Renaud Burdin et Brice Berrerd, on est naturellement dans cette dynamique quand on joue ensemble. Et c'est vraiment une chance...

Quelle personnalité politique prendriez-vous pour faire la com' de votre travail ?

[Aung San Suu Kyi](#). Mais je crois qu'elle est très occupée....

Le dernier produit culturel consommé ?

[Femmes qui courent avec les loups, de Clarissa Pinkola Estès](#). C'est la deuxième fois que je le lis et j'aime l'offrir autour de moi. Ce livre est une mine de diamants... Et puis aussi « *Roi sans carrosse* », le dernier album d'Oxmo Puccino. J'ai découvert le titre « *Artiste* » un matin au volant. J'ai craqué direct.

Avez-vous déjà sacrifié votre art pour de l'argent ?

Non, pas encore.

Et sinon, vous avez un vrai métier ?

Je suis chercheuse...

Yasmina Sana, nouvel album « Animale ordinaire » (Musicast distribution)

Les prochains concerts : 21 novembre LE STUDIO DE L'ERMITAGE, Paris / 30 novembre Le P'tit Bar, Albertville
25 janvier Salle Pierre Hénon + François Gaillard, Mably / 29 mars Centre Culturel le Karavan + Billie, Chassieu

AMPHIMIDI

Vous êtes ici : > Accueil > Amphiopéra > AmphiMidi

Imprimer

Envoyer à un ami

Du 11 au 13 Janvier 2012

Chanson

Représentations

Mercredi 11 Janvier 2012 à 12h30

LE PROGRÈS MERCREDI 11 JANVIER 2012

Yasmina Sana au menu de l'Amphi de l'Opéra

La chanteuse lyonnaise Yasmina Sana jouera aujourd'hui et vendredi à 12 h 30 sur la scène de l'amphithéâtre de l'opéra de Lyon. Bien connue des scènes lyonnaises, notamment à l'occasion de premières parties remarquées (Tinariwen, Susheela Raman, Ayo), la jeune chanteuse lyonnaise propose une musique composite, à la croisée du folk, de la world, voire du trip-hop. Une voix profonde et inspirée portée par des rythmes syncopés et des mélodies attachantes. Yasmina Sana proposera notamment les chansons de « Animale ordinaire »,



Photo DR

l'album qu'elle prépare actuellement, dont la sortie est programmée pour avril 2012. ■

Aujourd'hui et vendredi à 12 h 30 à l'Amphi de l'Opéra de Lyon, Place de la Comédie, Lyon 1^{er}. Concerts gratuits.

RHO



« Quand on parle de Yasmina Sana, on ne parle pas d'une jeune femme mais d'une jeune dame et la différence est importante, question de classe et de standing. D'ailleurs, tout juste faut-il un sourire pour s'en convaincre, Yasmina c'est l'humanité incarnée. Et ça se ressent dans sa musique. »



Janvier 2011

Sortie de compile et heure de pointe

L'événement lyonnais de ces derniers jours était sans doute ces deux soirées d'À Fleur de Mots, à l'occasion de la sortie de la quatrième compile. Ambiance de la première soirée.

Rue Saint-Michel, y'a du monde sur le trottoir, devant l'étroite entrée de ce *6e Continent*. La salle n'est pas très grande et c'est logiquement guichets fermés. C'est la première des deux soirées de sortie de compile d'À Fleur de Mots. Vu l'affluence, **les sièges ont disparu, c'est station debout** aux heures de pointe et cette salle déjà vilaine n'en ressemble que plus à un rectangle inconfortable, sans âme. Sept artistes vont se succéder ici, un quart d'heure chacun. D'abord Suissa, squattant abusivement le micro, en des chansons toutes teintées exotico-groove, qu'on oublie de suite. Deuxième donc : Cristine à la harpe, entre lilas et bulles de savon, **notes irréalistes qui tirent à elles des mots légers**, frais et printaniers, presque irréalistes, magiques. La prestation fait limite incongrue en cette salle et la sono fait, au moins au début, bouillie de l'instrument. Dommage et sacrilège.

Claire Sabbagh lui succède, avec ses p'tites chansons configurées Cherhal (la Jeanne), belles mélodies qui, à défaut d'originalité, meublent bien l'oreille, les rassurent, les bercent aussi. L'art de Sabbagh **est en joli devenir**.



Et c'est déjà autre artiste sur la scène. Une Cherhal, une vraie : la Liz (*notre photo - photo d'archives*). Qui pour son set fait dans l'humour, noir et désopilant. **Voix franche, présence affirmée**, une révélation pour qui ne connaissait pas encore celle qui parfois ronchonchonne avec Alexis HK.

Entracte et retour sur scène avec La Blanche. Courte mais impeccable prestation qui prolonge cet humour noir de fin de première partie. Lui avec ces tueurs d'entreprise sans scrupules, avec ceux qui n'ont que l'alcool pour encore s'imaginer une vie, avec Johnny aussi, notre idole par lui déjà morte... Un **sans faute**.

Et, ce sera le choc de la soirée, la beauté faite chanson, encore que le terme « beauté » sied mal, car trop banal, trop galvaudé, à cette dame si bouleversante qu'est Yasmina Sana. Ce sont les tripes de la dame qui chantent, toute son histoire et plus encore. C'est majestueux, **merveilleux, rare. Vraiment rare...** À voir de toute urgence si vous ne connaissez pas encore.

Puis Alexis HK en vedette et en final, tant qu'il prolongera un peu sa prestation. Comme d'hab' impeccable, plus décontracté sans doute qu'en concert, avec ses chansons parlées et ses digressions chantées. La grande classe qu'on lui sait. Là, il fait **cerise sur un goûteux gâteau**.

Demain, un autre paquet d'artistes vont se relayer à faire la sénéraide pour À Fleur de Mots, beau monde encore, d'Erwan Pinard à Imbert Imbert, de Karimouche à M'a t'il dy. Avec aussi Gaëlle Vignaux, Melismell et Hervé Akrich. La salle sera toujours aussi inconfortable mais l'objet est ailleurs : **la rencontre, la découverte...** Sur cet aspect-là, les organisateurs peuvent être pleinement satisfaits : le cahier des charges est respecté. Merci.



Ayo + Yasmina

Musiques du monde / Soul

mercredi 30 mars 2011 à 20h30
CONCERT COMPLET

Une coproduction Limace / C'Kel Prod ?

Ayo



Ayo revient sur scène au printemps 2011 pour présenter son tout nouveau spectacle, qui suit la sortie de son 3e album, *Billie-Eve* (sorti le 7 mars 2011). *Billie-Eve*, jeu de mot sur *Believe* qui est le prénom de sa fille, est le témoignage poignant et dansant d'une musicienne dont l'évolution est indiscutable.

Accompagnée par Gail-Ann Dorsey (bassiste de David Bowie), Craig Ross (guitariste de Lenny Kravitz), ainsi que Saul Williams et Matthieu Chedid sur deux featurings, Ayo s'impose au travers de cet album comme une artiste universelle, dont la sincérité sonne comme une évidence.



Prochaines dates

<< Avril 2011 >>

Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

Rechercher



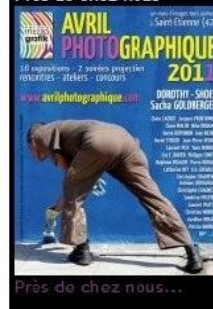
Newsletter

Votre email



Le Fil à l'oreille

Près de chez nous



>+d'infos

ayomusic.com

myspace.com/ayoy

Yasmina



Une voix, une jeune dame, une présence. On dit d'elle qu'elle est "une humaine de scène". Ses chansons, c'est pas des tranches de vie, c'est des postures, des regards, des murmures, et on est captivé. Yasmina Sana, c'est un mélange de force et d'intime, de feu et d'air, d'ici et d'ailleurs....

Entre blues, chanson folk et musiques du monde, sa musique est métisse, atypique, comme elle. Après quelques premières parties remarquées (Susheela Raman, Sinsémilia, Matthieu Boogaerts, Sara Blasko...), Yasmina Sana poursuit sa route et prépare un premier album prévu pour l'automne 2011.

>+d'infos

myspace.com/yasminachansonpiedsnus

yasmina-piedsnus.com



“UN VOYAGE”

La chanteuse lyonnaise Yasmina Sana fait partie des cinq finalistes pour le tremplin “Les France ô Folies” de la Rochelle. Elle sera également en concert le 23 juin à Lyon pour le “Festival Muzz en Fêtes” et prépare un album pour novembre. Rencontre.

Parcours : “J’ai grandi à Chassieu où j’ai toujours fait de la musique : du piano à 5 ans, du violon alto à 7 ans... Puis de la guitare au lycée. Je chantonnais en cachette jusqu’à mes 15 ans où pendant une fête entre copains, je me suis mise à chanter du U2 pour accompagner des amis à la guitare. Et 15 jours après, j’ai participé à un concert avec eux pour les 24h de l’INSA. Mais je n’ai jamais envisagé d’en faire mon métier. Je voulais être journaliste. D’ailleurs, j’ai enchaîné les années d’études : droit à Lyon 2, Institut des droits de l’Homme, maîtrise d’info-com... Puis j’ai travaillé comme responsable communication pour différentes associations : Terre des Hommes, Fédération internationale des Droits de l’Homme, Forum Réfugié... Mais en 2006, j’ai décidé de tout arrêter pour la musique.

Style : J’ai retrouvé Yann Coste, un ami d’enfance qui était aussi le batteur de Prohom. Il m’a donné un coup de pouce pour me lancer, puis j’ai recruté un guitariste, un contrebassiste et un percussionniste. Depuis, on propose des chansons folk mêlées à des musiques du monde.

Des airs teintés de plusieurs influences : rock, orientales... Comme un voyage. Avec des influences proches notamment de celles d’Ella Fitzgerald et de Piers Faccini.

Album : En novembre, on devrait sortir notre premier album, “Animal ordinaire”. Un 13 titres avec des chansons comme “En coin” qui évoque le silence. Et où chacun peut se reconnaître car on est tous en train de courir en permanence, de penser à mille choses à la fois...

L’avis de Mag2 Lyon : Un mélange des styles intéressant avec des influences orientales très présentes sur certains titres comme “En coin”. A découvrir rapidement.”

◆ **Anneaux.** L’auditorium de Lyon propose une représentation exceptionnelle du “Seigneur des Anneaux, les deux tours” de Peter Jackson. Une occasion unique de redécouvrir ce film en version originale et en écoutant la musique jouée en temps réel par 250 musiciens et choristes dirigés par le célèbre chef d’orchestre, Ludwig Wicki. Du jeudi 23 au samedi 25 juin à 18h à l’Auditorium de Lyon.



Aujourd'hui



Concert folk

La chanteuse folk Yasmina Sana, est programmée ce soir au musée urbain Tony-Garnier, 4 rue des Serpollières à 19 h 30 dans le cadre du festival Muzz en fêtes qui programme artistes, spectacles vivants et ateliers, jeux, jusqu'au 3 juillet.

Renseignements : 04 78 78 33 30.

Musique



LES PIEDS NUS

Il est donc revenu le temps des festivals (quoi qu'il y en ait toute l'année...). Les Nuits de Fourvière commencent, mais le premier concert n'aura lieu que le 19 juin avec Aaron, Yodelice et Milkymee... Fort en jazz décolle ce mercredi 8 avec Incognito, Truffaz vendredi, Galliano et l'ARFI samedi, etc, etc jusqu'à la belle China Moses l'autre samedi (18-6). On vous laisse compulsiver le riche programme ! Une nouvelle chanteuse aux pieds nus (depuis Sandie Shaw, il y en a eu pas mal : Cesaria Evora, Joss Stone et même Zazie...), mais Yasmina Sana est lyonnaise en plus, et jazzy surtout par son trio accompagnateur. Au Périscope ce jeudi 9-6 !

Grangeons et pain d'épice

Un petit festival dans le Bugey également ce week-end, c'est "En Grangeons la Musique", à L'Huis (01), avec des groupes vendredi (Barrio Populo, Inishowen, etc). De la chanson samedi avec Michèle Bernard, Cyril Romoli, etc. Et plein de choses à découvrir le dimanche encore ! La semaine prochaine, ce seront les invités à Villeurbanne : très multiples aussi, mais en ce qui nous concerne, on a entendu des noms comme The Legendary Tiger Man, Le Chapelier Fou, les Têtes Raides, The Ex, etc ! Et côté Transbordeur, le retour de Hubert Mounier le jeudi 16, grand artisan d'une pop ciselée, qui vient de sortir un luxuriant nouvel album "La Maison de Pain d'Épice" (métaphore pour la déconfiture de l'industrie du disque !).



Cinq jours de fête aux Etats !

Du 23 juin au 3 juillet, place du 8-mai-45, l'association *les Etats en fêtes* vous présente le festival "Muzz en fêtes" édition 2011 ! Un événement "Tout l'monde dehors", porté par les habitants qui réunit chaque année la fine fleur émergente de la scène artistique lyonnaise. Des concerts avec la chanteuse folk Yasmina Sana (photo) ou encore Zaza Fournier..., mais aussi des expositions, des spectacles, un pique-nique géant et des ateliers jeux, cuisine ou encore sport. Aventuriers en sommeil ? Vous serez quant à vous séduits par le parcours nocturne Enigma la cité des Arts, au musée Urbain Tony-Garnier. Manifestation gratuite. Programme sur myspace.com/muzzenfetes.

04 78 78 33 30 ou festivalmuzz@gmail.com

